



Les mérovingiens à Quiéry-la-motte... et aux environs immédiats

Années 1960 :

Lors de la construction de l'autoroute A1 entre 1959 et 1967, une découverte de vestiges mérovingiens a eu lieu sur le territoire d'Izel, mais tout de même limitrophe avec Quiéry. A l'époque, les recherches archéologiques n'étant pas une priorité, la majeure partie l'habitat rural des IIIème et IVème siècles a été détruit.

Années 1992 – 1993 :

Lors des fouilles avant les travaux du T.G.V (direction Quiéry Izel à gauche après le pont de l'autoroute) un village mérovingien a été localisé le long de l'Escrebieux. Des poteries et d'autres objets y ont été découverts. Ce village mérovingien succède à des établissements ruraux gaulois et gallo-romains. Ce site est protégé par un épais niveau de colluvionnement que les labours actuels n'entament pas.

Un certain nombre de blocages de matériaux laisse supposer la présence d'un chemin ancien sur cette rupture de pente. Il relierait Izel les Equerchin à Quiéry la Motte.

Années 2003 - 2006 :

Durant l'hiver 2003, une opération de diagnostic menée par la Direction de l'archéologie préventive de la communauté d'agglomération du Douaisis a révélé l'existence d'une vaste nécropole mérovingienne sur la commune de Quiéry-la-Motte. Depuis, la parcelle concernée fait l'objet d'une mesure de protection (inscription sur la liste supplémentaire des Monuments historiques). De nouveaux sondages réalisés en 2005 et 2006 sur les parcelles voisines avaient permis de cerner l'emprise maximale du site dont la superficie est estimée à près de 5 000 m².

Années 2008 – 2009 :

Lors des fouilles préalables sur un terrain destiné à un lotissement, rue de Beaumont dit «le Marquaille » la parcelle sondée, située à quelques distances au nord du noyau ancien du village, au sommet d'un talus orienté plein sud, des archéologues ont découvert une vaste nécropole mérovingienne d'environ 500 sépultures. Découverte très importante (la troisième en 30 ans pour l'ensemble du Nord-Pas de Calais).

Les sépultures sont toutes orientées est-ouest à l'exception de certaines parmi les plus petites, correspondant très certainement à des immatures. En dépit de l'exiguïté des sondages, une organisation des tombes par rangée semble perceptible.

Cette nécropole a servi du V au Xème siècle. En fouillant seulement 5 tombes, les archéologues ont découvert des sépultures pillées à une époque très éloignée et dont les ossements ont été fort abîmés, par contre dans d'autres, les pièces osseuses sont relativement en bon état.

En 2008, une courte opération de fouille programmée a été réalisée sur la parcelle où se développe plus de 90 % de la nécropole. Ces diverses interventions ont montré que l'espace funéraire est densément occupé selon une organisation classique en rangées régulières. Taillées dans le substrat crayeux, de larges tombes parfois aménagées de traverses suggèrent l'usage de cercueils et/ou de coffres funéraires. Des blocs de grès, parfois de grandes dimensions, ont été découverts en quantité dans le remblai des sépultures. Ceux-ci correspondaient très vraisemblablement à un système de marquage des tombes. Cette matérialisation des fosses

sépulcrales est sûrement un des éléments expliquant le fort taux de pillage de la nécropole, sans doute lors de la période carolingienne.

L'enjeu indéniable que suscite la découverte de cette grande nécropole, *a priori* accessible dans son intégralité, a amené en 2009 la mise en place d'une fouille programmée triennale. Lors de la première session, une frange de 300 m² a été traitée, 53 sépultures à inhumation fouillées et près de 200 objets ou fragments d'objets ont été portés à l'inventaire, parmi lesquels figurent de nombreuses pièces d'armement (dont douze fers de lance, une épée, un scramasaxe, trois haches), 26 céramiques complètes, une verrerie et un *tremissis*.

La deuxième campagne de fouille programmée s'est déroulée en 2010 : environ 200 m² du cimetière ont été explorés, 42 inhumations ainsi que 4 incinérations ont été dégagées. De nombreux recoupements de sépultures témoignent d'une intensification de l'occupation de l'espace funéraire au NE de la nécropole. À nouveau, le mobilier recueilli est considérable avec pas moins de 230 objets inventoriés. Les armes sont encore bien représentées avec sept fers de lance, deux pointes de flèches, trois haches et un umbo. 25 céramiques, fragmentées par le pillage, ont été recensées. Les éléments de parure sont nombreux et divers avec notamment un exemplaire de plaque-boucle circulaire à décor central anthropomorphe, une petite fibule de type thuringien à boutons sertis de grenats, un bracelet à tampons en bronze et un pendentif de boucle d'oreille polyédrique en feuille d'or filigranée à verroterie et grenats montés en bâtes. À ceci s'ajoute la découverte d'objets réputés rares ou peu fréquents dans les nécropoles de cette période : un *solidus* fourré (imitation franque pseudo-impériale au nom d'Anastase), un gobelet apode en verre à bouton terminal, un hachoir et un bandage herniaire en fer.

Les quelques 120 sépultures fouillées depuis 2003 nous permettent d'estimer l'ensemble de la population funéraire à environ 1000-1100 individus. En dépit d'un pillage ancien omniprésent, le matériel et les informations collectés montrent le potentiel informatif indéniable de la nécropole de Quiéry-la-Motte qui pourrait se révéler être un site majeur à l'échelle régionale pour cette période.

Pour citer cet article :

Référence papier : Étienne Louis et Sylvie Rorive, « Quiéry-la-Motte (Pas-de-Calais). « Le Marquaille », Chemin de Beaumont », *Archéologie médiévale*, 41 | 2011, 328-329.

Référence électronique : Étienne Louis, Sylvie Rorive, « Quiéry-la-Motte (Pas-de-Calais). « Le Marquaille », Chemin de Beaumont » [notice archéologique], *Archéologie médiévale [En ligne]*, 41 | 2011, mis en ligne le 18 juin 2018, consulté le 05 août 2025. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/12955> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.12955>

Dans ces sépultures ils ont découvert beaucoup d'objets :

Dans la tombe 1 : la tombe peut être attribuée à un sujet féminin adulte (stature environ 1,5m) déposé dans un coffre en bois dont la planche de fond a laissé d'importantes traces ligneuses et installé sur deux traverses transversales ancrées dans le calcaire.

L'essentiel du mobilier est attribuable à un ensemble châtelaine-aumônière. A la ceinture, un anneau de fer permet la suspension d'une lanière de cuir, à laquelle est accrochée une aumônière dont il subsiste quatre bossettes décoratives en bronze. L'aumônière contenait un couteau en fer, à manche de bois, contenu dans un petit fourreau de cuir. Outre cet ensemble, le mobilier subsistant comporte une perle tubulaire en verre jaune à inclusions brun rouge.

Dans la tombe 2 : La tombe peut être attribuée à un sujet féminin adulte (stature environ 1,55m), le mobilier se composait : d'une paire de deux fibules identiques, en bronze, losangiques, quadrilobées.

- Boulette aplatie de goudron végétal. (éléments d'un petit collier ou d'un bracelet)
- Plaque de rivet en bronze.
- Fragment de lèvres ourlées d'une verrerie antique

- Une perle tubulaire en verre bleu foncé.
- Ensemble d'une petite quinzaine de petites perles en verre vert pâle pour la plupart, bleu foncé pour les autres.

Dans la tombe 3 sud : Il ne subsiste donc de cette riche tombe féminine que la bordure droite du coffre avec un fragment de temporal, sous l'épingle en argent.

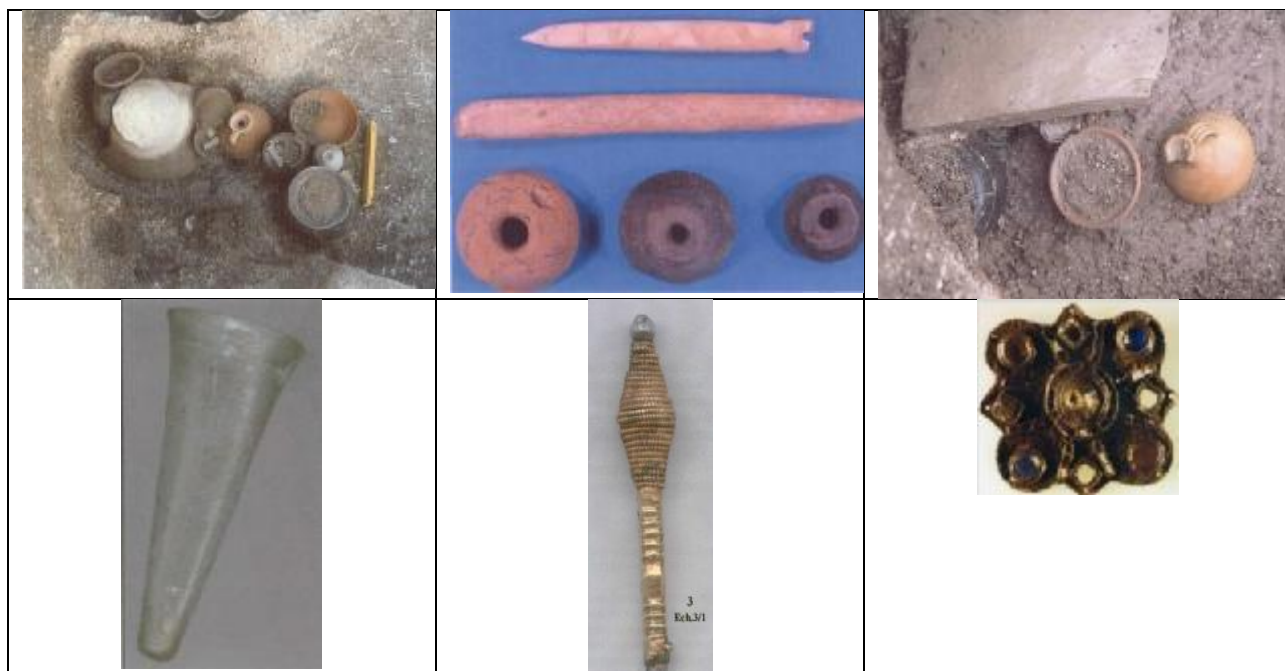
Le mobilier subsistant : Une épingle à cheveux en argent. Le collet est bagué d'un manchon en tôle d'or cannelé. La tête, en forme d'olive, est formée en imitation de grènetis par l'enroulement horizontal d'un fil d'or.

- Cornet en verre rebrûlé, avec un décor de cordon en verre filé et de légères cannelures verticales. Verre à filandres de couleur vert clair légèrement jaunâtre.
- Deux perles sphériques aplaties en verre opaque jaune soufre
- Boucles de ceinture réniforme en fer
- Une paire de passe-courroie en argent, à rivets de bronze et décor d'ocelle (accessoires de chaussure ou de jarretière).
- Ensemble de 11 barrettes identiques, formées chacune de deux plaquettes de bronze recouvertes d'une feuille d'argent.

Dans la tombe 3 nord : Sépulture masculine, largement pillée, il ne reste que les jambes et les pieds du défunt, ainsi qu'un fer de lance. Fragments incomplets d'une plaque boucle en fer, vraisemblablement de forme trapézoïdale à cinq bossettes de bronze. - Gobelet biconique en pâte grise légèrement sableuse, surface extérieure noire partiellement lissée. Décor de molette en casier sur deux rangs.

- Fragment de gobelet caréné en pâte sableuse grise un peu rougeâtre, surface gris foncé sans lissage.

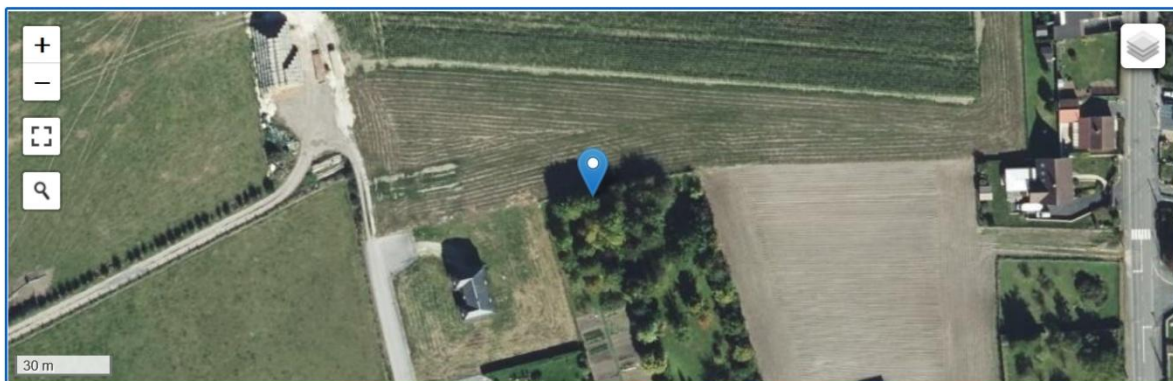
Dans la tombe 4 : Tombe sans aucun mobilier. Quoique situées immédiatement sous la couche de labours, les pièces osseuses sont relativement en bon état. Il s'agit d'un sujet adulte (stature env. 1,5m).



25 janvier 2008

Nécropole de la Marquaille (cimetière mérovingien) (inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 25 janvier 2008).

Nécropole mérovingienne à Quiéry-la-Motte



MONUMENT



HISTORIQUE

Monument Historique

Adresse renseignée dans la base Mérimée :

62490 Quiéry-la-Motte - France

Code Insee de la commune : 62680

Pas de Calais [62] - Arras - Nord Pas de Calais (Hauts-de-France)

Adresse approximative issue des coordonnées GPS (latitude et longitude) : 6 Rue de Billy 62490 Quiéry-la-Motte

Eléments protégés :

La nécropole mérovingienne en totalité (cad. AB 97, 98, 103, lieudit le Chemin de Beaumont, 121, lieudit Au Chemin des Balloteaux) : inscription par arrêté du 25 janvier 2008

Historique :

Nécropole de plusieurs dizaines de sépultures, située à proximité de l'Escrebieux, rivière à cette époque navigable dans une région peuplée. La nécropole est organisée en rangées et s'étend sur 4500 m². Un milliers de tombes la composent. Les têtes sont orientées à l'ouest.

Périodes de construction : Haut Moyen Age

Les Mérovingiens à Vitry-en-Artois

Assassinat du roi Sigebert I^{er}

Sigebert I^{er} ou Sigisbert I^{er}, né vers 535, mort en décembre 575 à Vitry-en-Artois, est un roi mérovingien, fils de Clotaire I^{er} et d'Ingonde. Son nom signifie « Brillant de victoire » en vieux-francique.

Au partage de 561, il reçoit le royaume de l'Est avec Reims et Laon territoire qui prendra le nom d'Austrasie, auquel s'ajoutent l'Auvergne et une partie de la Provence.

À Vitry-en-Artois, l'armée de Chilpéric le reconnaît comme roi de Neustrie ; mais alors qu'il part se faire sacrer roi, il est poignardé par des pages de Frédégonde (sa belle-sœur) à coup de scramasaxe de chaque côté dans le flanc.

En tentant de s'enfuir, les deux pages tuent eux-mêmes Charésille et blessent Sigila, les deux chambellans du roi, avant de trouver la mort.

Chilpéric sort de Tournai, fait ensevelir Sigebert à Lambres-lez-Douai, puis le transfère dans l'abbaye Saint-Médard de Soissons, pour y être enterré auprès de Clotaire I^{er}.

Sigebert est mort à l'âge de 40 ans, après quatorze années de règne.

Clotaire II, Le roi caché

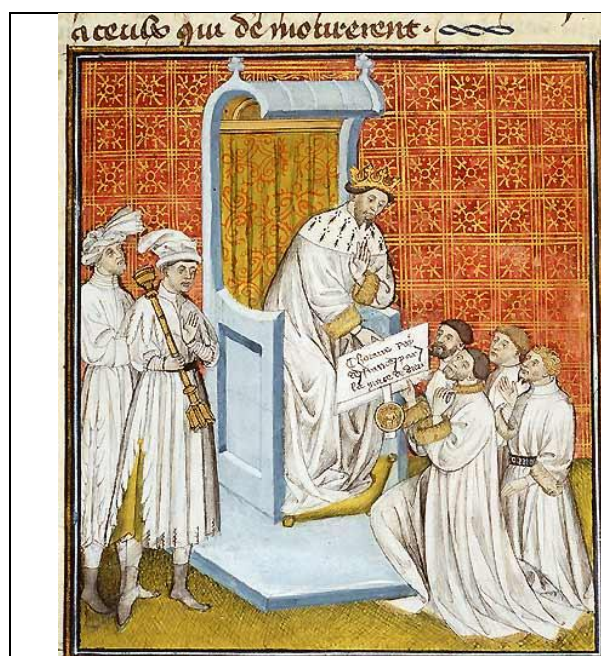
La vie de Frédégonde, fille de serf, fut mouvementée... Favorite du roi de Soissons Chilpéric, elle devient reine après les assassinats d'Audovère et de Galswinthe, les deux premières épouses du roi...

Par ailleurs, Frédégonde s'efforce d'assurer sa position, assez fragile étant donné qu'elle est d'origine servile, en éliminant les fils que Chilpéric a eus de sa première épouse Audovère : Mérovée et Clovis. Ses propres enfants, cependant, meurent très jeunes dans des conditions qu'elle juge suspectes.

En mai 584, elle donne naissance à un nouveau fils que Chilpéric et elle veulent absolument protéger : Le nouveau-né ne reçoit pas de nom à sa naissance ; ceci dans le but de ne pas propager d'inquiétude liée à la symbolique du nom mérovingien. Il est élevé en secret dans la villa royale de Vitry-en-Artois.

En septembre de la même année, le roi Chilpéric est à son tour assassiné...

Lors de l'assemblée des Grands de Neustrie, l'enfant de Frédégonde est reconnu comme fils de Chilpéric I^{er}. L'assemblée décide de lui donner le nom de Clotaire, nom du grand-père du nouveau-né. Après la régence, Clotaire II règnera sur le royaume Franc de 613 à 629... Son fils, qui lui succédera, est très célèbre puisqu'il s'agit de Dagobert...



Le premier chapitre parle comment le roi Clotaire fut de bonnes meurs et eut il de la grace. absolu les lombars d'entre qz lui

Clotaire II traitant avec les Lombards (miniature des *Grandes chroniques de France* ; manuscrit 512 de la bibliothèque municipale de Toulouse)



Sépulture de Clotaire II.